

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 76 (1979)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Conseils aux débutants

Mars 1979

Mars - avril, comme aussi juillet et août, sont deux mois très importants pour la conduite de votre rucher!...

Les travaux y sont nombreux et méritent tous d'être effectués avec le plus grand soin. C'est en effet le réveil de vos colonies et pour l'apiculteur que vous êtes, la découverte d'éléments déterminants pour d'importantes interventions. Celles-ci sont indispensables au bon comportement de vos abeilles, à leur santé et à l'obtention d'un rendement maximum.

Une visite générale s'impose au printemps et sera effectuée seulement après que la grappe hivernale sera déformée. Vous éviterez de procéder trop tôt à cette « inspection » pour ne pas nuire à la colonie par un refroidissement du couvain. Il faudra attendre que vos abeilles aient bénéficié de quelques jours de beau et fait de belles sorties collectives. Attendre que la température extérieure soit montée à 15° ou plus et qu'il ne fasse pas de vent.

Ces précautions prises, vous aurez alors trois choses essentielles à contrôler :

1. La présence de la reine et l'état du couvain.
2. L'importance et l'état des provisions.
3. Le nombre de rayons occupés, ainsi que leur qualité.

Et surtout, **n'oubliez pas la tenue à jour de vos fiches d'observation**. Vos premières annotations de l'année sont très importantes pour les déductions et conclusions ultérieures.

L'existence de la reine est bien vite constatée par la présence de couvain frais et de tous âges. La compacité de celui-ci de même que la forme bombée de l'opercule seront observées également.

Sachez ensuite **évaluer les provisions** et n'ignorez pas que la consommation printanière est très importante. Si de surcroît votre colonie est à court de réserves, n'hésitez pas à lui donner (en mars) du candi (voir annonces) ou du sirop si le temps est au beau assuré et que les nuits ne sont pas trop froides (en avril). Ne pas oublier de remettre préalablement vos ruches d'aplomb.

Enfin, l'état et le nombre de rayons occupés par les abeilles est aussi un élément à surveiller lors de la première visite. Profitez-en pour sortir et éliminer les vieux rayons que vous auriez laissés sur les bords du nid à couvain, en automne. Ceux-ci seront mis de côté pour la fonte.

Si, de plus, votre colonie n'occupe pas le total des rayons restants, sortez alors provisoirement ceux qui seraient de trop en commençant par ceux qui sont vides de nourriture. Un «resserrement» est en effet favorable à un bon développement au printemps et procure une économie tant de chaleur que de réserves.

Les cadres ou rayons prélevés et en bon état seront bien sûr remis au fur et à mesure des besoins ultérieurs.

L'an dernier, au printemps, bon nombre de ruchers furent décimés ou presque anéantis par une maladie qui peut faire de très grands ravages et qui s'appelle :

«Le NOSEMA» ou la NOSEMOSE !

Qu'en est-il exactement ?...

Le canal digestif de l'abeille est souvent le siège de maladies et c'est en particulier l'intestin moyen (l'estomac de l'abeille) qui est sujet à celles-ci. La plus connue est bien celle que nous venons de désigner et qui a pour cause des spores microscopiques vivant dans les cellules de la muqueuse qui sécrète les ferments indispensables à la digestion.

C'est là que se multiplie et se développe, en peu de temps, le microbe du «noséma» qui peut atteindre des millions d'individus.

Ceux-ci, après quelques jours, forment des corpuscules brillants de forme ovale et faciles à détecter avec un grossissement microscopique de 350/400. Dans ces circonstances, l'estomac perd sa faculté de digérer et l'abeille atteinte ne tarde pas à dépérir peu à peu, faute de nourriture et victime de troubles digestifs entraînant sa mort.

Il est en outre fréquent de constater conjointement l'apparition de la dysenterie. Compte tenu du fait que les parois stomacales se déchirent par fortes infections et laissent échapper ainsi les spores de noséma, il est dès lors facile de comprendre que les excréments perdus dans la ruche deviennent dangereux pour les nettoyeuses et contaminent alors de nouvelles abeilles.

Il n'est pas rare non plus que cette infection soit accompagnée d'une infection secondaire située dans les «tubes de Malpighi» (reins). C'est-à-dire présence de «kystes d'amibes» de forme sphéri-

que et un peu plus gros que les spores de noséma. Un grossissement de 100 fois vous permettra de les déceler aisément.

Sachez enfin qu'il n'est pas difficile d'examiner ce qui précède au microscope et que celui-ci n'est pas si coûteux qu'on le croit. Par contre et si vous en possédez déjà un, il vous sera très facile d'observer l'anatomie de l'appareil digestif d'une abeille si vous procédez comme suit :

Prenez une abeille, morte depuis peu. Coupez-lui la tête avec votre scalpel ou une lame de rasoir, puis saisissez, au moyen de brucelles, la pointe extrême de l'abdomen. En tirant doucement, vous sortez ainsi tout le tube, depuis le rectum jusqu'à l'œsophage. Mettez une goutte d'eau sur une plaque de verre et vous aurez alors le détail des organes reproduits dans vos livres d'apiculture.

Ne vous découragez pas et faites l'essai ! Vous ne regretterez pas d'avoir franchi un nouveau pas dans l'art de cultiver les abeilles.

M. Léchaire.

Pour une couverture durable,
d'un bel effet, de notre
«Journal Suisse d'Apiculture»,
adressez-vous chez votre collègue-apiculteur

MAURICE BENEY

Papeterie - Reliure - Encadrements

1950 Sion

Rue Chanoine-Berchtold 1

Tél. (027) 22 25 07

A vendre joli rucher pavillon, système Bürki-Jeker, état de neuf pour 26 colonies, 13 habitées avec tout le matériel.

Gesina Jaunin, 1581 Chabrey. Tél. (037) 77 1652